

Le Merveilleux Dans *L'ivrogne Dans La Brousse* D' Amos Tutuola

Samuel Olufemi BABATUNDE

Résumé

*Monument littéraire de la littérature nigériane, Amos Tutuola demeure, aussi bien à l'époque coloniale qu'à l'époque postcoloniale, un nom, une référence. Il était le premier auteur africain du roman. Il est nigérian de tribu yoruba qui restera l'un des plus grands, le plus vrais, le plus africain de tous les écrivains africains car sa voix unique a plongé par-delà les temps et les modes, au plus profond des sources et des mythes yoruba de son pays et leur a insufflé la vie. Amos Tutuola a brisé la distance entre le lecteur et le récit, d'instinct il a pris à son compte l'évènement s'y glisse et, tel un reporter moderne, il nous le rapporte à cru, à chaud, tel qu'il l'a vécu avec ses étonnements, ses peurs, ses triomphes, ses joies de perpétuelles survie. Son œuvre considérable reste cependant celle d'un autodidacte très isolé qui, dans les années 1950, a entrepris d'utiliser très librement la formule du conte initiatique pour fixer l'héritage de la tradition orale menacée de disparition. Avec une ingénuité effarante, lui seul pouvait sans doute oser pareille quête. Dans cette étude nous proposons de présenter le chef-d'œuvre d'Amos Tutuola tout en se penchant une esquisse biographique et d'autres œuvres romanesques de cet auteur, et puis nous considérons les éléments du merveilleux dans *L'Ivrogne dans la brousse* qui portera la lumière sur l'œuvre qui a fait découvrir « le défenseur de la tradition Yoruba » dans les milieux littéraires.*

MOTS-CLÉS: Merveilleux, littérature africaine, récit, ivrogne.

ABSTRACT

Amos Tutuola remains a literary monument of Nigerian literature, both in the colonial and postcolonial times. He was the first African author of the 'novel'. He is a Nigerian from the Yoruba tribe who will remain one of the greatest, the most real, the most African of all African writers because his unique voice plunged beyond time and fashion, at the deep of Yoruba sources and myths of his country and has given them life. Amos Tutuola broke the distance between the reader and the story, for he instinctively took into his account creeps event and, like a modern reporter, he was reporting his story raw, hot, as he has experienced it with his surprises, his fears, his triumphs, his joys of perpetual survival. His considerable work however remains that of an isolated self-educated, which in the 1950s began to use very freely the formula of age tale set to fix the

legacy of the endangered oral tradition. With a staggering naivety, he alone could probably dare such a quest. In this study, we propose to present the masterpiece of Amos Tutuola by looking at a biographical sketch and other fabulous works of the author, and then we shall consider the elements of the extraordinary in The Palm-Wine Drinkard bringing light on the work that made people to discover "the defender of the Yoruba tradition" in literary circles.

Keywords: Extraordinary, African literature, story, drinkard

Introduction

Quand on parle de la littérature nigériane, on se limite parfois à des noms de renommée internationale. Nous pensons évidemment à Chinua Achebe, Cyprian Ekwensi, D.O. Fagunwa et Wole Soyinka. Pourtant, à y regarder de près, la littérature nigériane ne se limite pas à ces noms précités. Elle est riche. Tant sur le plan thématique que sur le plan stylistique. Si on peut élargir le canon littéraire au Nigéria, on y ajoutera sans aucun doute le nom d'Amos Tutuola. En effet, dans l'optique de la littérature nigériane moderne, l'œuvre de cet écrivain occupe une place particulière. Dans ce sens, elle a impressionné et continue d'impressionner, encore de nos jours, par sa thématique, des chercheurs africains, européens et américains. Elle est l'objet de plusieurs travaux académiques dans les universités du monde.

Amos Tutuola, qui est aimé et lu dans son propre pays et dans plusieurs pays du monde, est incontestablement un écrivain plein de talent. Il serait mieux de considérer le genre du merveilleux qui transpose toute l'histoire traditionnelle de son chef-d'œuvre, *L'Ivrogne dans la brousse*, afin de donner au lecteur quelques repères d'histoire littéraire et aussi dans le souci de montrer l'intérêt de son œuvre. Dans ce travail, nous allons d'abord considérer la vie de l'homme, Tutuola, ses œuvres et le résumé de son récit- *L'Ivrogne dans la brousse*. Ensuite, nous allons discuter les éléments du merveilleux dans son conte traditionnel yoruba : *L'Ivrogne dans la brousse*, qui est considéré comme son chef d'œuvre par les critiques littéraires.

L'homme Amos Tutuola Et Ses Œuvres.

Sûr de la valeur de son œuvre, connu à présent dans le monde entier, unique et inclassable, il avait à cœur de transmettre ce qu'il jugeait le plus précieux : la tradition, le souvenir des anciens, ces valeurs qu'il voyait se dégrader en Afrique et peu à peu s'éteindre (Michèle Laforest: 1976).

Amos Tutuola était un écrivain nigérian d'expression anglaise, né à Abeokuta en 1920 de parents agriculteurs. Il avait connu tous les malheurs des champs et toutes les misères de villes. Il était l'un des premiers auteurs africains à ne pas écrire selon le modèle littéraire européen. Ses romans

s'inspirent des contes traditionnels yoruba. Ils sont écrits dans un anglais imparfait, très proche d'expression orale nigériane anglaise. Cela a d'abord valu à Tutuola une critique sévère de certains de ses compatriotes qui pensaient que cela jetait un discrédit sur le Nigéria. Ils ont même douté de son aptitude à l'écriture, en soulignant son imitation de D.OFagunwa - le chroniqueur yoruba de contes en langue yoruba. Les deux points contestés sont celui de l'originalité et celui du langage tutuolien. Tutuola est aussi comme Birago Diop, griot-conteur du Sénégal. Dans les œuvres de Birago Diop, il existe aussi les aventures romanesques du genre merveilleux : pas de faits, les récits sont mélangés sans problème comme dans l'œuvre de Tutuola.

Il est allé à l'école de l'Armée du Salut d'Abeokuta, au collège de Lagos. Puis de nouveau à Abeokuta. Mais en même temps, il travaille comme domestique, maltraité, mal nourri et humilié. Chaque fois qu'il réussit à continuer l'école, qu'il espère reprendre ses études, un obstacle surgit pour l'en éloigner: la méchanceté de sa patronne qui s'ingénie à trouver des motifs: courses, travaux domestiques, pour l'empêcher d'être à l'heure au cours; la mort de son père, et quand il essaye de travailler aux champs pour gagner un peu d'argent, pour pouvoir retourner à l'école, une terrible sécheresse est arrivée. Alors, il doit abandonner le collège à regret et il doit vivre pour faire à peu près tous les métiers comme Sembene Ousmane, l'écrivain sénégalais: chaudronnier pendant la guerre, chauffeur, planton par-ci, messenger par-là, veilleur de nuit dans un ministère ou à la maison de la Radio. C'est alors en ces lieux-là que son sort se jouera. Il disait: "*In a day, I cannot sit down doing nothing*" (Tutuola:1954). C'est-à-dire, quand il était planton au Ministère du Travail à Lagos, il ne pouvait pas rester sans rien faire. Ainsi, c'était à ce moment-là qu'il se mettait à écrire. Lui le porteur des mots, le messenger muet, allait composer ses propres phrases et justement, il le ferait dans la langue des maîtres et de cette élite dont il n'était pas.

Pour des gens comme Tutuola, humilié socialement, ignoré, isolé, écrire en anglais bourrée de fautes, apparaît comme une revanche et une promotion sociale. C'est par l'anglais qu'il va retrouver une personnalité dont on l'a dépouillé et sans laquelle il ne pourrait écrire. Donc, il y a chez Tutuola une véritable fougue et une avidité non pas d'ambition, mais d'identité. Et cela se sent dans son texte et dans sa hâte d'écrire: *L'Ivrogne dans la brousse* est fait en deux, trois, cinq jours? Il ne sait plus. "*roughly with lead pencil 3 hours each day for 5 days*" (Tutuola in *The Listener*: 1952, p.819).

De plus, il y avait une annonce de publication dans un journal local qui a attiré son attention. Il reprend alors son récit, trop court à son idée, l'allonge, le recopie à l'encre; en trois mois le manuscrit est prêt. Il l'envoie à "The United Society for Christian Literature" qui ne publie pas de contes ni de romans. Mais on allait lui chercher un éditeur. C'est le début de son aventure d'écrivain. Avec son enthousiasme, on a envoyé le manuscrit à Faber à Londres, qui l'a reçu le 20 février, 1951, édité le 2 mai, 1952. Comme cela, *The Palm-wine Drinkard and his dead Palm-wine Tapper in the Dead's Town* était publié. Son succès l'a conduit par la suite à traduire ses ouvrages en français. Ce roman était le plus célèbre, *L'Ivrogne dans la brousse* a été publié à Londres en 1952, traduit en français par Raymond Queneau en 1953. Son auteur était si peu connu à l'époque

que certains ont cru que c'était Queneau lui-même qui se dissimulait sous un pseudonyme. Nous pouvons citer ses autres ouvrages traduits en français comme suivant :

-My life in the bush of ghosts (1954), traduit en français comme titre: *Ma vie dans la brousse des fantômes* (1988). *Simbi and the Satyr of the Dark Jungle* (1955), traduit en français comme titre: *Simbi et le satyre de la jungle noire* (1998). *The Feather woman of the jungle* (1962), traduit en français comme titre: *La femme plume*, (2000). D'autres ouvrages non traduits incluent : *The Brave African Huntress*, (1962). *Ajayi and his Inherited Poverty*, (1967). *The Witch Herbalist of the Remote Town*, (1981) Notons que les huit romans d'Amos Tutuola se présentent comme des périple harassants mais fabuleux au travers de la brousse africaine où l'auteur déclare malicieusement que « jamais aucun être humain n'a pu pénétrer ». Les voyageurs qu'il envoie dans ce monde hostile sont des êtres forts simples qui partent à la recherche d'un être disparu ou d'un monde différent : l'ivrogne, par exemple, se dirige vers le royaume des morts pour essayer d'y retrouver son « malafoutier » qui lui fournissait son vin du palme.

Tutuola était syncrétique dans ses œuvres car il a réconcilié les contraires imaginations et il a créé des synthèses. Sa méthode éclectique puisant dans toutes les sources et la fusion d'éléments disparates sauvagement dans une unité entièrement crédible. Son imagination avec ses fonctions syncrétiques à tous les niveaux de son art sont évidents dans ses œuvres. Il est tout d'abord apparente dans le style à travers lequel il se combine avec des images tirées de la facilité d'une sensibilité préindustrielle, animiste et magique à base culturelle avec des images tirées d'une sensibilité industrielle, scientifique et culturelle monothéiste. Cette imagination syncrétique fonctionne au niveau de la narration. Des dizaines de dualités sont rapprochées dans le parcours de l'histoire. Le monde spirituel et le monde physique ont été fusionnés, le héros du livre devient un mortel, qui est aussi « Père des Dieux » (p 57). Grâce à son « monothéisme syncrétique » au niveau le plus profond, il a des monstres, des esprits et des dieux de la brousse qui fonctionnent sans conflit apparent dans un univers dans lequel le Dieu chrétien est aussi apparemment présent et actif, mais non suprême à l'un des autres dieux, revendication de Tutuola au génie, c'est sa capacité à synthétiser tous les éléments de l'expérience africaine en une forme cohérente. Sa manière habile de combiner le macabre et la beauté, l'horreur et l'humour, le familier et le mystérieux est intéressante à étudier. Mais c'est la vitalité de son écriture et la façon complètement étudié et décontractée dans laquelle il fait son effet dramatique qui stimule les lecteurs. Amos Tutuola est décédé le 8 juin, 1997 à l'âge de 76 ans.

Le résumé du récit: *L'Ivrogne dans la brousse*

Il était une fois, l'Ivrogne, le personnage principal du conte traditionnel décide de partir pour la Ville-des-Morts d'où il espère ramener son tireur de vin de palme décédé. Il s'engage ainsi dans un long voyage semé d'épreuves et d'aventures. Il rapporte pour un dieu un objet dont on lui cache le nom; il ramène ensuite Mort dans un filet. Il délivre la jeune fille prisonnière des monstres Crânes, lui redonne la parole et l'épouse. Par le pouce gauche de cette épouse lui naît un étrange

bébé affameur qu'il réussit à anéantir mais qui renaît de ses cendres sous forme de « bébé-cul-de-jatte » qui est pire que le premier. Alors, c'est Tambour, Chant et Danse qui les en délivrent.

Après cela, ils rencontrent dans la brousse les longs Êtres Blancs; puis les Êtres de la Prairie qui les ont arrêtés et les menaient chez leur Roi Détritus. Ils sont enfin relâchés après avoir fait la connaissance de Rire et des "Dieux de la guerre". Pendant un séjour à L'Île-Spectre, le héros déviant cultivateur. Un animal-proprétaire surgit pour réclamer son dû. Un être humilié, « trop petit pour être choisi », fait pousser la nuit des mauvaises herbes sur les terres du roi.

Ils repartent, traversent la brousse odorante, dépassent la mare qui ne veut pas se laisser boire, aperçoivent des palmiers moqueurs fumant de longues pipes, des oiseaux féroces, échappent de justesse au regard fascinant d'Esprit-de-Proie. Puis, ils arrivent à la Ville-Céleste-D'où-l'On-Ne-Revient Pas. Ils subissent les pires tortures. Grâce à la pluie et à l'aide d'un aigle, ils réussissent à s'échapper. Ils connaissent enfin le repos auprès de Mère Secourable qui habite l'intérieur de l'Arbre Blanc.

Nos héros et héroïne sont repartis en brousse et ils rencontrent la Dame Rouge et ils résident à la Ville-Rouge où le héros est délivré de ses deux monstres: Oiseau-Rouge et Poisson-Rouge. Mais le Roi Rouge se méfie alors d'un tel pouvoir: la Ville se déplace sous forme de deux arbres et va se fixer ailleurs. Cependant, ils s'y retrouvent tous avec Tambour, Chant et Danse qui font, devant la terre entière, démonstration de leurs talents avant de disparaître à jamais.

Après avoir connu bien des déboires avec le Valet Invisible Donnant-Donnant, puis l'Assassin du Prince qui essaie de les faire punir à sa place et ils arrivent enfin à la Ville-des-Morts. Ils retrouvent le tireur de vin, mais un mort ne peut retourner dans le monde des vivants. Il leur donne un œuf en cadeau d'adieu. Sur le chemin du retour, ils rencontrent des cortèges de morts grincheux, une troupe de bébés morts particulièrement agressifs, plus loin, un homme au sac plein de terribles créatures, un Affamé qui les avale l'un après l'autre.

Heureusement, ils sont sortis de tout cela et donc, ils se reposent dans la Ville-Mixte où ils assistent à deux procès. En reprenant leur voyage, ils rencontrent les Montagnards, danseurs forcenés, et ils réussissent à leur échapper. Enfin, ils arrivent au village. C'est la famine! L'œuf magique va nourrir les gens affamés, mais ceux-ci, devenus avides, se bousculent: l'œuf est cassé. On l'a recollé et par conséquent, il lâche des millions de fouets de cuir. Enfin, il y aura réconciliation entre le Sol et le Ciel où un sacrifice est porté. Ainsi, la pluie tombe et la famine est enrayée.

Definition du Merveilleux et du Fantastique

Étant donné que la littérature négro-africaine est imprégnée des éléments du merveilleux, nous constatons que c'est dans un univers du merveilleux et du fantastique que Tutuola pénètre dans toutes ses œuvres car il a employé les contes traditionnels des Yorouba sa race. Il était griot-conteur. Un périple nourri par les influences de sa culture yorouba. Amos Tutuola écrit une série de contes où, dans l'absurde de la quête de l'ivrogne, se révèle une philosophie de la brousse et des croyances animistes africaines. Et naturellement, si nous sommes pris par cette quête, nous ne lâchons pas la main du narrateur dans ses rencontres avec des êtres terrifiants ou dotés de bonté, mais surtout nous sommes saisi par l'âpreté de notre 'palm-wine drinkard' à atteindre son objectif.

Alors, de quoi s'agit-il, le merveilleux et le fantastique? Au sens général, le mot « merveilleux » vient du latin- populaire *mirabilia*, altération de *mirabilia* « choses étonnantes, admirables ». C'est-à-dire, « un caractère de ce qui est inexplicable de façon naturelle ; le monde du surnaturel » (*Le Petit Robert*: 1993). Une autre définition du merveilleux se concerne avec « ce qui s'éloigne du caractère ordinaire des choses ; ce qui paraît miraculeux, surnaturel » (*Le Petit Larousse*: 2001). Dans un récit merveilleux, l'histoire se déroule dans un passé indéterminé ; le merveilleux réside en grande partie dans la présence de personnages surnaturels, fictifs, historico-légendaires et d'objets magiques. Le conte merveilleux est coupé du réel, le fabuleux ne s'y trouve ni expliqué, ni rationalisé. « *On le pressent : le merveilleux n'est pas absurde ou insignifiant, il a sa raison d'être. Simplement, aucun déchiffrement, mythique ou structural, ne semble pouvoir le définir totalement. Le merveilleux reste une belle énigme, et c'est peut-être là son sens premier : donner à réfléchir, donner à rêver.* » (*Dictionnaire des littératures de langue française*: 1984, Paris, Bordas,). Ainsi, le merveilleux est synonyme de fabuleux, fantastique, féerique, surnaturel, admirable, étonnant, extraordinaire, étrange, magnifique, miraculeux, mirifique, prodigieux, mirobolant.

De plus, dans la perspective classique, il y a l'incompatibilité entre le merveilleux et la prose. En effet, le merveilleux est réservé, du Moyen Âge à la fin du XVIII^{ème} aux épopées ou poésies versifiées. La littérature médiévale est imprégnée du merveilleux. C'est Perrault qui était l'un des premiers à s'affranchir de cette règle en publiant ses contes même si certains sont encore en vers (*Peau d'âne*, *Les Souhaits ridicules*). Le merveilleux tient aussi une place importante dans la littérature africaine. Il est différent du *fantastique*, qui n'apparaît que dans un monde laïcisé. Le merveilleux se trouve, en effet à l'opposé du surnaturel, dans la mesure où il n'appartient plus au domaine des croyances admises par un peuple ou une civilisation. Ainsi, il n'y a pas du merveilleux dans les contes de fées que pour les auditeurs et les lecteurs qui ne croient plus aux fées. Le merveilleux intervient dans les contes à différents niveaux : les personnages sont beaucoup moins humains dans leurs comportements, ils participent du merveilleux par leur conduite étrange.

Contrairement au fantastique, le merveilleux n'entretient pas d'ambiguïté entre ce qui existe réellement et ce qui paraît surnaturel. Roger Caillois, dans *Images, images...*, distingue soigneusement féerie et fantastique : « Dans chaque cas, il y a surnaturel et merveilleux. Mais les prodiges ne sont pas identiques, ni les miracles interchangeables » ; alors que le fantastique « manifeste un scandale, une déchirure, une irruption insolite, presque insupportable dans le monde réel, le féérique est un univers merveilleux qui s'ajoute au monde réel sans lui porter atteinte ni en détruire la cohérence ». Les définitions des deux genres sont donc en fait opposées. Le fantastique ne peut inquiéter que dans un monde moderne réglé par la science ; le merveilleux relève d'un état de civilisation très ancien où rien encore n'est expliqué. Le fantastique installe un climat de peur, d'épouvante dans un monde le plus réaliste possible, alors que le merveilleux sous-tend une histoire heureuse dont on sait d'emblée qu'elle est fictive. Le merveilleux ne cherche pas à rationaliser le surnaturel, à l'expliquer. En revanche, dans le fantastique, le lecteur ne doit pas se sentir d'emblée dans le surnaturel, il doit douter. Le fantastique a atteint son but lorsqu'il provoque un sentiment de malaise chez le lecteur qui découvre un monde inquiétant à mi-chemin entre le monde réel et le monde fictif.

Manifestation Du Merveilleux Dans *L'ivrogne Dans La Brousse*

Après avoir définie le genre du merveilleux, parlant du titre d'un ouvrage, Joseph Tonda (2009: 80) écrit: « On ne découvre généralement un livre que par son titre ». En effet, le titre d'un ouvrage est un premier indice qui permet la compréhension d'un ouvrage. Il s'interpose entre l'auteur et le lecteur, l'émetteur et le récepteur, l'encodeur et le décodeur. Il est aussi révélateur. Le titre du roman d'Amos Tutuola est révélateur. Il permet au lecteur de se faire une idée de son contenu.

Alors, il est très nécessaire de discuter comment Tutuola a manifesté les aspects du merveilleux dans son récit, *L'Ivrogne dans la brousse*, inspirés par les contes de la tradition orale yorouba. D'abord, nous remarquons que le récit est un mélange de fiction et de réalité. Par exemple, le commencement du conte est alimenté par l'imaginaire débordant d'Amos Tutuola qui invite son lecteur à une plongée dans la dimension surnaturelle de la savane et de la forêt yorouba. Le héros disait:

J'étais un drinkard vin de palme depuis que je suis un garçon de dix ans. Je n'avais pas d'autre travail plus que de boire du vin de palme dans ma vie. En ces jours nous ne savions pas d'argent, sauf cauris, de sorte que tout était très bon marché, et mon père était l'homme le plus riche dans notre ville. Mon père a eu huit enfants et j'étais l'aîné d'entre eux, tout le reste étaient des travailleurs acharnés, mais je m'étais un vin de palme drinkard expert. Je buvais le vin de palme, du matin au soir et du soir jusqu'au matin..... [Tutuola:1953, p.9].

Ensuite, nous constatons ici que c'est une situation qui n'existe pas en réalité pour quelqu'un de passer toute sa vie à boire le vin de palme. Et notre héros boit toujours 51 bidons de vin de palme chaque jour. Alors, c'est une situation extraordinaire et la dextérité imaginative de Tutuola commence à adoucir. Et son voyage, souvent marqué par des nuits marais où le héros se rencontre avec des créatures étranges, prend la forme d'épisodes aventures qui s'éloignent progressivement de chez lui.

Puis, le merveilleux se manifeste dans ce conte dans les scènes où il y a des rapports entre le héros, un être humain et les esprits. Le héros se marie à la jeune fille prisonnière qui délivre des monstres Cranes. Là aussi, on a assisté à la naissance d'un bébé par le pouce gauche de cette épouse. Ainsi, les tribulations et les aventures du héros sont remplies de toutes sortes d'événements extraordinaires de temps en temps dans la brousse infestée de démons. C'est toute la réalité qui bascule dès lors dans le merveilleux en donnant prise à l'efficacité magique. Même, le héros et sa femme mystérieuse se rencontrent avec d'autres êtres surnaturels : les fées, les ogres, les nains comme les nommés suivants : Chant, Tambour, Danse, les Êtres Blancs, les Êtres de la Prairie, le Roi Dérivé, Rire, les Dieux de la guerre, Mère Secourable qui habite l'intérieur de l'Arbre Blanc, La Dame Rouge résident à la Ville Rouge et ainsi de suite.

De plus, nous pouvons aussi dire que les aventures des personnages dans les contes merveilleux ici, *L'Ivrogne dans la brousse*, sont toujours miraculeuses, toujours présentées de façon ordinaire par l'auteur, comme pouvant arriver à n'importe qui. Les faits les plus extraordinaires sont racontés comme des événements banals. C'est exactement l'inverse en ce qui concerne le mythe, selon Bettelheim(1976) qui disait qu'on peut dire que le sentiment dominant transmis par le mythe est le suivant : cette histoire est absolument unique ; jamais elle n'aurait pu arriver à quelqu'un d'autre ni ailleurs ; ces événements sont prodigieux, terrifiants et ne pourraient absolument pas s'appliquer à de simples mortels, comme vous et moi. Donc, c'est le produit de l'imagination et du génie artistique de notre auteur.

Il y a encore la croyance dans la tradition africaine et l'intervention des éléments surnaturels dans ce récit. Depuis l'âge de 10 ans, notre narrateur boit du vin de palme sans modération. Son père alors engage un malafoutier chargé de lui préparer les calebasses de vin. Mais celui-ci va être victime d'une chute mortelle en tombant d'un palmier. Du coup, les amis du narrateur, eux aussi grands amateurs du vin de palme, ne viennent plus le voir car ils ne peuvent plus s'abreuver. Après quinze années après la disparition de son père, son malafoutier meurt d'un accident de travail. Le texte bascule alors dans une forme de délire. Ayant perdu tous ses courtisans du fait de sa pénurie chronique en vin de palme, notre ivrogne se lance à la recherche de son malafoutier. D'ailleurs, voici ce que pense notre héros :

En voyant que je n'ai plus de vin de palme et que personne ne pouvait en tirer pour moi, je pense alors en moi-même à ce que disaient les anciens, que les gens qui sont morts sur cette

terre ne vont pas au ciel directement, mais qu'ils habitent dans un endroit quelque part sur cette terre. Alors je me dis que je découvrirai où se trouvait mon défunt malafoutier (Tutuola:1953, p.11).

De cette façon, notre héros se lance donc dans cette quête qui semble à priori insensée et dictée par son addiction au vin de palme. Et c'est dans l'univers fantastique qu'il pénètre. Le monde spirituel et le monde de l'homme ont fusionné, le héros du livre devient un mortel, qui est aussi «Père des Dieux » (p. 57) Grâce à son «monothéisme syncrétique » au niveau le plus profond, il a des monstres, des esprits et des dieux de la brousse fonctionnement sans conflit apparent dans un univers dans lequel le Dieu chrétien est aussi apparemment présente et agissante, mais non suprême à l'un des autres dieux, revendication de Tutuola au génie, c'est sa capacité à synthétiser tous les éléments de l'expérience africaine en une forme cohérente. Sa manière habile de combiner le macabre et la belle l'horreur et l'humour, le familier et le mystérieux est impressionnant. Mais c'est la vitalité de son écriture et la façon complètement étudiée et décontractée dont il fait son produit dramatique qui est la plus impressionnante.

Métaphysiquement, aux dires des anciens, les défunts ne montent pas directement au ciel mais séjournent auparavant quelques années sur terre. Notre narrateur, Père-Des-Dieux-Qui-Peut-Tout-Faire-En-Ce-Monde, part donc à la recherche du malafoutier. Il parcourt un long périple semé d'embûches qu'il affrontera avec courage et grâce à des gris-gris lui permettant de se transformer en oiseau, en courant d'air, en lézard et bien en d'autres choses, qui lui seront bien utiles face aux esprits et autres créatures terribles et étranges. En voici donc le merveilleux dans le récit de Tutuola. Il y a une série de métamorphoses humains dans ce conte traditionnel où le héros est le seul être humain qui peut se changer à un animal parfois pour se protéger contre les mauvais esprits qu'il rencontre lors de son aventure pénible et dangereux. Même, « le complete gentleman » se change en crâne. (Tutuola :1952, p.21).

À vrai dire, quelques éléments de réalité et de fantaisie dans ce conte révèlent le genre merveilleux. Le héros parle des villes, des maisons, des palais mystérieux, des forêts et des montagnes terrifiantes pour renforcer les aspects surnaturels de l'histoire. Il existe aussi des monstres gigantesques. Le conteur a fusionné les éléments de la tradition orale de Yorouba avec quelques éléments de réalité de la vie quotidienne de son époque pour réaliser son œuvre romanesque. Mais, le trait commun de toutes ces descriptions est qu'elle nous montre les aspects extérieurs du monde merveilleux de Tutuola.

Conclusion

Ayant examiné la vie de Amos Tutuola, ses œuvres le résumé de son récit, *L'Ivrogne dans la brousse* et les éléments du merveilleux dans ce premier conte, nous constatons que le principal intérêt de Tutuola réside dans sa création d'un monde compulsif mythique à travers laquelle des leçons de morale et de vérités profondes sont enseignées et une langue unique, audacieuse et vive lui permettant, en dépit de son éducation limitée de s'exprimer sans inhibition et d'enregistrer ses expériences dans un cadre authentique et d'une manière crédible. Il a combiné les images du monde technique avec son récit pour donner la couleur et la précision à ses histoires. Par exemple, Zurrji parle à voix basse comme s'il parle au téléphone.

Alors, nous voyons que Tutuola a transformé les éléments traditionnels par les moyens d'exagérations. Il a créé les créatures monstres comme la Crâne qu'on pouvait entendre sa voix à deux kilomètres. Il y a encore les oiseaux monstres à deux mètres de haute qui sont capables de percer 50 trous dans la chaire des grands animaux. Nous apercevons que Tutuola a inventé sa propre mythologie tout en la peinant d'une façon plus fantastique que le folklore. Tout cela montre l'imagination fantastique de Tutuola. Il a brisé les règles de grammaire pour son propre intention.

Pour conclure, le succès de Tutuola dans l'accomplissement de sa tâche du genre merveilleux réside dans le fait qu'il a rapproché plusieurs contes de la tradition orale imprégnée des mythes et légendes yorubas ; ces récits rocambolesques teintés d'humour et d'originalité se dévorent d'une traite, et puis, il les transforme en folklore étendu tout en les mettant à son thème majeur. Ainsi, il a fait de la littérature orale sa plénitude : la fusion de deux mondes ; le naturel et le surnaturel, le réel et le merveilleux, tous constitue l'art de Tutuola. Donc, la prose de Tutuola est dans la catégorie de réalisme et de merveilleux inopérantes : ce sont les coordonnées spatio-temporelles de la réalité qui sont mises en variation par les logiques magiques et le merveilleux. Tutuola nous permet d'analyser les phénomènes de déréalisation spatiale et leurs effets sur la question de la métamorphose.

Bibliographie

Babatunde, S.O. 2015: *Amos Tutuola: Ecrivain Nigerian*. Dans **Littératures Africaines**. Première Édition 205-210. Revue du Département des Langues Appliquées, Tshwane University of Technology, Pretoria, South Africa. Lagos: Amoge Publishers.

Bettelheim, B. 1976: *Psychanalyse des contes de fées*. Paris: Robert-Laffont.

Collins, H.R. 1968. *Amos Tutuola*. New York: Twayne Publishers.

Dussutour-Hammer, M.1976. *Tutuola : tradition orale et écriture du conte*. Paris: Présence Africaine.

Garnier, X. 1999.*La Magie dans le roman Africain*. Paris: Présence Africaine.

Larousse.1998. *Dictionnaire Encyclopédique Larousse*. Paris: Librairie Larousse.

Michaud, G. 1978.*Négritude : Traditions et développements*. Paris: Presse Universitaire de France.

Queneau, R. 1953. *L'Ivrogne dans la brousse*. Londres: Faber.

Tutuola, Amos,(1952) : *The Palm-Wine Drinkard*, Faber, London.

Les Sites Internet consultés

<http://fr.wikipedia.org/wiki/fichier/>

<http://www.afrocom.org/jdupuis/mort.htm>

<http://halshs.archaives-ouvertes.fr/>

<http://contemania.archaives-ouvertes.fr/>

<http://gangoueas.blogspot.com/>